

Lurelu



Vite dit

Daniel Sernine

Volume 44, numéro 2, automne 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/96860ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sernine, D. (2021). Vite dit. *Lurelu*, 44(2), 112–112.

Vite dit

Daniel Sernine

112

En juin, on apprenait que Soulières éditeur et d'autres collègues du Québec ont décidé de ne pas soumettre leurs livres cette année à l'Ontario Library Association (OLA), organisatrice des prix Tamarac, Mélèze et Peuplier. Et ce, à cause de la lourdeur et de l'indiscrétion des formulaires d'inscription.

Il va de soi que le dépôt de candidatures auprès de l'institution organisatrice de prix

s'accompagne – en plus de N exemplaires des livres – d'un formulaire comportant les données bibliographiques d'usage, comme celles qui figurent au répertoire d'une bibliothèque, au catalogue du diffuseur ou en tête des critiques publiées par *Lurelu*.

Mais le formulaire imposé par l'OLA fait 17 pages – oui oui, dix-sept!

Déjà la section technique, très fouillée, fait sept pages et

s'enquiert de détails concernant la version numérique, progrès oblige. Mais les dix pages suivantes demandent¹, à propos de l'auteur numéro 1 et de l'auteur numéro 2, de l'illustrateur et des personnages principaux :

- leur origine ethnique (douze choix, dont Philippin);
- le fait qu'ils soient ou non handicapés;
- qu'ils s'identifient à «la communauté LGBTQ+»;
- quels pronoms utilisent ces personnes (pour se désigner, comprend-on).

Et, pour compléter le portrait, quelques points supplémentaires, tels «Y a-t-il une représentation supplémentaire dans ce livre d'un ou de plusieurs personnages ayant un ou des handicaps?» (visible ou non-visible, précise-t-on).

Dans sa lettre à M^{me} Tutching, de l'OLA, Robert Soulières écrivait : «Votre formulaire comprend des questions qui n'ont aucun rapport avec notre travail. Nous publions des livres avant tout parce que nous considérons qu'ils sont bons, et aucun autre critère n'intervient dans notre choix. [...] Je me demande aussi à quoi servent toutes ces informations personnelles pour déterminer l'admissibilité de l'ouvrage, alors que le choix définitif est fait par les jeunes lecteurs.»

Only in Ontario! pourrait-on s'exclamer, mais hélas l'Ontario comprend Ottawa, et cette mentalité gangrène aussi le Conseil des arts du Canada (et les nôtres, CALQ et CAM). On nous demande la composition ethnique de

notre conseil d'administration, on veut savoir s'il y a dans notre équipe des handicapés – pardon, des personnes vivant avec un handicap². L'équipe de *Lurelu* étant composée à 85 % de femmes, curieusement on n'insiste pas pour que nous visions la parité des genres.

À Ottawa, la doctrine du genre est pleinement endossée. Le formulaire de demande de bourse pour artistes, au CAC, offre pas moins de sept choix possibles, dont «non-binaire» et «agenre», cherchez la nuance.

On peut seulement espérer que les jurys des prix littéraires (pensons TD, pour prendre au hasard un exemple domicilié en Ontario) ne reçoivent pas de consignes dans cet esprit et restent libres de considérer primordiales les qualités littéraires d'un livre.



Notes

1. Je vous épargne les formulations épiciènes.
2. Pour quelque obscure raison, la surdité semble valoir des points supplémentaires.

brillants

surprenants

comiques

je lis québécois

On fait de grands livres jeunesse au Québec

Trouve conseil dans une **bibliothèque** ou une **librairie** d'ici !
jelisquebécois.com

En partenariat avec :

Québec